Pas de révolution sans avant-garde révolutionnaire !

Les pages qui précèdent suffisent à faire repousser avec vigueur l'idée que s'il n'y a pas encore eu de révolution de faite dans un pays hautement industrialisé de l'Europe occidentale capitaliste, cela serait dû à des facteurs objectifs ou à un manque de volonté et d'énergie révolutionnaire chez les ouvriers des pays impérialistes. Ce prolétariat a montré à de multiples reprises qu'il comprenait la nécessité générale de reconstruire la société sur des voies socialistes et qu'il avait la volonté de réaliser cette tâche. L'échec de ces tentatives est dû au rôle traître des directions officielles. Confrontée à la bourgeoisie puissante et bien expérimentée des pays impérialistes, la classe ouvrière ne peut parvenir à la victoire que sous une direction marxiste et révolutionnaire.

Une période prérévolutionnaire surgissant en France avec l'existence au sein du mouvement ouvrier des rapports de force actuels poserait avec la question de la prise du pouvoir la question de l'existence d'un parti révolutionnaire implanté dans les masses.

En période non révolutionnaire, les masses ne se battent que pour améliorer leur sort dans le cadre de la société capitaliste. Les directions de leurs organisations s'appliquent à diriger cette lutte trade-unioniste. C'est ainsi qu'elles se maintiennent en tant que directions implantées et que les masses leurs font confiance. Dénoncer quotidiennement la nature de ces directions de l'extérieur du mouvement ouvrier organisé est donc une méthode illusoire pour espérer démasquer ces directions aux yeux des ouvriers organisés et militants. La construction du parti révolutionnaire passe essentiellement aujourd'hui par un travail au sein du PCF et de la CGT. Sous la direction d'éléments révolutionnaires, une opposition de gauche développée au sein de ces organisations doit pouvoir dépasser leur direction en période révolutionnaire en proposant aux masses objectivement révolutionnaires les mots d'ordre qu'elles attendent, les formes de lutte qui les conduiront à la victoire.

Aujourd'hui en période de déclin du stalinisme, ce travail est possible à l'occasion de luttes de masse. Le développement de l'opposition de gauche à l'UJCF qui s'est fait à partir des luttes contre la guerre d'Algérie et le fascisme, en opposition à la direction du PCF, qui se continue dans la JC et les jeunes CGT à l'occasion de la lutte contre la guerre du Vietnam et de la montée des luttes ouvrières, en constitue la prémisse expérimentale positive.